

CIRCUITS RANDONNEES RIONS

Visitez Rions, située au pied des coteaux de la rive droite de la Garonne, lovée au cœur du vignoble des Premières Côtes de Bordeaux.

Lieu de promenade agréable en toutes saisons, les amateurs de vieilles pierres seront comblés par le charme de la vieille cité aux monuments remarquables. Gagnez ensuite les coteaux, où se trouvent de nombreux petits châteaux dans les vignes et qui offrent des points de vue dégagés sur la Garonne.

Rions

Boucle de Rions

Visitez Rions, située au pied des coteaux de la rive droite de la Garonne, lovée au cœur du vignoble des Premières Côtes de Bordeaux. Lieu de promenade agréable en toutes saisons, les amateurs de vieilles pierres seront comblés par le charme de la vieille cité aux monuments remarquables. Gagnez ensuite les coteaux, où se trouvent de nombreux petits châteaux dans les vignes et qui offrent des points de vue dégagés sur la Garonne.



6,2 km

Difficulté : Sportif



Les grandes heures de Rions

Rions est une des plus anciennes cités du département de la Gironde. Le site de la ville est occupé dès le 1^{er} âge du fer et à l'époque gallo-romaine, on y trouve de riches villas tournées vers le fleuve dont de nombreux vestiges ont été retrouvés (substructions, pavements mosaïqués, céramiques, monnaies). La ville fut assiégée par les Sarrazins en 731 et puis par les Normands en 857. A l'instar des villes de Saint-Macaire, Podensac, Cadillac, La Réole, l'histoire de Rions est ensuite mêlée aux grands événements de la guerre de Cent Ans.

Avant la domination anglaise, les remparts sont constitués. En 1295, Rions occupée par les Anglais est conquise par les armées de Charles de Valois, frère de Philippe Le Bel, qui fait raser la ville et démanteler les fortifications. En 1330, Edouard III d'Angleterre donne la permission à Guillaume Seguin, seigneur de Rions, d'entourer la ville de murs. Rions devient ainsi une des plus fortes villes de la Guyenne. Bérard d'Albret en 1346 fait recueillir et rédiger les coutumes de Rions, accordées en 1328 par Philippe de Valois, roi de France. En 1346, Rions est prise par les Anglais, dont les troupes sont commandées par le duc de Lancastre et Gautier de Mauny. En 1379, Rions se range sous le patronage de Bordeaux et devient filleule de Bordeaux. A la fin du XIV^e siècle et au début du XV^e siècle, Rions est tantôt française, tantôt anglaise, suivant son intérêt et selon la nécessité.

La domination des Anglais s'achève : Charles VII part à la conquête de la province. Un corps d'armée commandé par le comte d'Armagnac assiège Rions. Par un traité signé le 12 juin 1451, Rions est sous tutelle française. Rions prend part à la révolte après le débarquement de Talbot, mais ce dernier est défait à Castillon. Rions ne se rend aux Français, qu'après une vigoureuse résistance.

Les guerres de Religion sont dévastatrices pour Rions : en 1591, des Huguenots dévastent la ville et pillent les bateaux portant des marchandises à Bordeaux. Le maréchal de Matignon s'avance contre eux et réussit à obtenir une capitulation honorable. Rions, dès lors ne joue qu'un rôle secondaire. Le dernier fait historique concernant la cité date de 1814. Les Anglais, après la bataille de Toulouse, marchant sur Bordeaux, somment Rions de se rendre. Elle capitule à l'amiable et se rend au maréchal anglais Beresford.

Des monuments préservés

Malgré les conflits, Rions a conservé de nombreux monuments. La ville ancienne est traversée du nord-ouest au sud-est par la rue de Lavidon et dans sa largeur par une rue qui aboutit à l'emplacement de l'ancien château. Quatre places cantonnent la ville aux quatre points cardinaux. Les plus anciennes maisons de la cité datent de la reconstruction qui a suivi la fin de la guerre de Cent Ans (1453).

Au XVII^e siècle, la ville se pare de nouvelles maisons après les ravages des guerres de Religion.

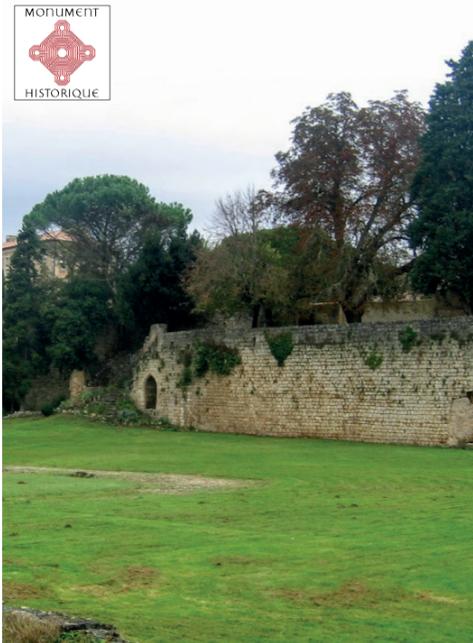
Le XIX^e siècle marque son empreinte avec d'importants travaux d'urbanisme marqués par l'alignement des rues, provoquant la disparition de belles façades du Moyen Age et de la Renaissance, la destruction des derniers vestiges du château fort et le déplacement du cimetière situé, à l'origine, autour de l'église paroissiale.

Au XX^e siècle, des lotissements voient le jour à l'extérieur de ses murs.



Une cité cernée de puissants remparts

PATRIMOINE



PATRIMOINE



PATRIMOINE



PATRIMOINE



PATRIMOINE



L'enceinte fortifiée



L'enceinte fortifiée (Monument Historique) est célèbre.

Cette dernière épouse un plan en forme de polygone allongé irrégulier, le tout sur 330 m de long et de 170 m de large. Les remparts qui la constituent datent de 1330 et ont été restaurés en 1881.

Du côté du fleuve, rochers et murs ont été complétés par des lices aménagées au pied des rochers. Deux fossés parallèles enveloppent le reste de la ville, séparés par une étroite langue de terre surmontée d'un chemin de ronde protégé autrefois par des palissades.

Ce chemin est relié aux barbicanes, en avant des portes. Les courtines sont irrégulièrement scandées de tours et de portes fortifiées qui défendent les entrées.

La porte du l'Hyan



Des trois portes fortifiées, Porte Lavidon, Porte Normande, Porte du l'Hyan, seule cette dernière est parvenue jusqu'à nous dans son état d'origine.

En saillie importante par rapport aux murs des courtines, de plan carré, la Porte du l'Hyan s'ouvre entre deux tourelles rondes qui la cantonnent. Le passage voûté sur croisée d'ogives est défendu par un assommoir, une herse et des vantaux de bois.

La tour possède deux étages éclairés par des fenêtres carrées au-dessus du rez-de-chaussée, constituant une sorte de donjon. Une porte de chaque côté du premier étage permettait de passer sur les courtines. Le rez-de-chaussée est percé de deux meurtrières qui battent les fossés avec leur ouverture extérieure cruciforme, dont le bas a été modifié pour l'usage des canons.

Les parties hautes de la porte ont été restaurées par l'architecte Léon Drouyn, fils du célèbre archéologue du même nom, sauvant ainsi ce beau monument d'architecture militaire.

La citadelle



Elle occupe une place prépondérante dans le dispositif de défense de la cité : elle se résume à une tour bien conservée qui domine la plaine de la Garonne. La construction du XIV^e siècle, aux puissantes fondations accrochées au rocher, est de plan carré. Solidement bâtie en moellons de pierre dure carrés appareillés, elle se développe sur trois étages et est percée d'une porte ménagée à une certaine hauteur au-dessus du niveau du sol de la ville. Le rez-de-chaussée éclairé par une fenêtre carrée divisée en deux par un meneau vertical est pourvu d'une cheminée ménagée dans la paroi orientale sur laquelle elle ne fait pas saillie. L'édifice était couronné de mâchicoulis et de créneaux supportés par des consoles qui subsistent encore. On jouit depuis le haut d'un panorama exceptionnel sur la Garonne et le paysage aux alentours. Pendant les guerres de Religion, la citadelle a été entourée, du côté de la ville, par un mur élevé de deux étages et percé de deux rangs horizontaux d'embrasures pour armes à feu : le rang supérieur pour arquebuses, l'autre pour de petits canons.

La grotte de Charles VII



En contrebas de la citadelle, se trouve la grotte de Charles VII où coule une très ancienne source. Guillaume Seguin, seigneur de Rions, fit voûter d'ogives cette grotte, la transformant en une élégante fontaine, aménagée au XIX^e siècle en lavoir. Appelée autrefois Fontaine aux Dames, ce lieu garde le souvenir du passage du roi Charles VII, qui, après la bataille de Castillon, serait venu soutenir les sièges de Rions et de Cadillac. L'endroit aurait plu au souverain qui s'y serait désaltéré et reposé.

En empruntant le Chemin des Grands Vins, on longe de magnifiques jardins particuliers qui mettent en valeur les pieds de l'enceinte fortifiée autrefois dominée par le château des Seguin. L'un d'eux dissimule dans un écrin végétal, les restes d'une ancienne poterne. On rejoint la place d'Armes. Un beau portail de style Louis XVI, en fer forgé aux solides piliers ornés de pilastres surmontés de corbeilles de fleurs et de fruits donne accès à la maison dite Villa Salins (Inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques), demeure du dernier seigneur de Rions à l'époque de la Révolution.

Le logis du XVIII^e siècle, remanié et agrandi au siècle suivant, comporte des pavillons latéraux et des bâtiments agricoles en retour d'équerre, formant deux cours.

Le cœur de la vieille cité



De la place d'armes, on gagne la rue Lavidon, où se trouvait la porte du même nom, comparable à celle du l'Hyan et rasée au XIX^e siècle. Les vestiges d'une partie de l'enceinte et d'une tour ronde appelée Tour Despujols donne un aperçu des limites de la ville. La rue Lavidon permet de rejoindre les rues Judaïque, Romaine et des remparts, qui représentent à elles seules un résumé de l'histoire de Rions.

Ces ruelles ont conservé, avec beaucoup d'authenticité, leur physionomie d'autrefois, avec leur tracé sinueux, leurs caniveaux anciens... Elles recèlent de véritables trésors d'architecture que sont ces maisons anciennes qui ont échappé aux destructions occasionnées par l'alignement des rues au XIX^e siècle.

Dans la rue des Remparts, le clos Saint-Nicolas (XVII^e siècle) comporte un chai auquel on accède par une belle porte cochère et une remise du XVIII^e siècle. Rue Judaïque, le clos des Remparts (Inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques) est conservé dans son état d'origine.. On y accède par une jolie porte cochère. La propriété dispose d'un chai et d'une remise du XVIII^e siècle. Le logis du XVIII^e siècle possède deux pièces par niveau répartis de part et d'autre de la cage d'escalier. Dans la même rue se trouve la maison Bruhat (Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques). La remise et le logement des domestiques du XVIII^e siècle forment avec le logis érigé dans la deuxième moitié du XIX^e siècle une cour en U.

Place Cazeaux-Cazalet, on remarque une remarquable maison remaniée depuis le XVIII^e siècle, reconnaissable par ses grandes fenêtres à meneaux.

PATRIMOINE



La halle



A l'intersection de la rue Lavidon et de la rue des Remparts, est située la halle connue sous le nom de halle aux petits pois, denrée qui connut son heure de gloire au XIXe siècle. Elle est remarquable par son positionnement dans la trame urbaine, mais aussi par son architecture de pierre de taille, ses grandes arcades et sa charpente traditionnelle en bois.

Au bout de la rue de Lavidon, se trouve la Place du Repos, agrémentée de beaux arbres, qui occupe au chevet de l'église l'emplacement de l'ancien cimetière paroissial.

PATRIMOINE



Un port disparu



Rions possédait autrefois un petit port à l'abri des tumultes de la Garonne auquel on accédait par un estey (du gascon estey, partie d'un cours d'eau, qui, soumis au régime des marées se trouve à sec à marée basse).

Au XIXe siècle, une activité importante lui était liée. Ce petit port très actif comportait cale et quais permettant l'acheminement par le fleuve des vins des coteaux jusqu'aux entrepôts des Chartrons. Les céréales, fruits (pêches et cerises), légumes (pois), tuiles et poteries transitaient par l'endroit pour alimenter le marché de Bordeaux.

Le chenal fut comblé progressivement par les alluvions, la construction d'une digue édifiée vers 1828 n'y changea rien, et l'estey est aujourd'hui envahi par une nature sauvage.

OENOTOURISME



Château Salins RIONS +33 5 56 62 92 09

Sur leur exploitation familiale de 2 hectares située à Rions, petit village médiéval sur la rive droite de la Garonne, à 30 km de Bordeaux, Marie-Claude et Bernard vous font découvrir les charmes d'une propriété viticole bordelaise (gîte rural). Ils vous proposent la visite de leur chai et la dégustation de leur vin. Le respect de la tradition associé aux apports de l'œnologie moderne permet de produire des vins de terroir agréables à boire, caractéristiques des vins de Bordeaux et à des prix raisonnables.

Château du Broustaret RIONS +33 5 56 76 93 15

Le Château du Broustaret, belle maison de caractère de la fin du XIXème, est implanté sur un domaine d'une quarantaine d'hectares, à environ 35 km au sud-est de Bordeaux, sur les coteaux de la rive droite de la Garonne (5 chambres d'hôtes). Sa situation privilégiée, avec vue panoramique sur plan d'eau, collines, vignes et bois, vous offrira des conditions idéales de calme et de repos au centre de nombreux pôles d'intérêt.

L'église Saint-Seurin

Classée Monument Historique

De plan en croix latine, sans bas-côtés, c'est un monument roman. Seul le chevet de cette église a été conservé. Les chapiteaux sculptés de l'abside principale, ornés de feuillages et d'entrelacs ainsi qu'une représentation du sacrifice d'Abraham méritent l'attention du visiteur.

A la fin du XIIe siècle, le transept est voûté d'ogives et l'arc triomphal comporte des chapiteaux figurant l'eucharistie (oiseaux picorant une gerbe de blé, oiseaux s'abreuvant dans une coupe).

Au XIVe siècle, la nef romane est reconstruite et l'édifice est agrandi de l'adjonction de collatéraux. Tous ces travaux transforment l'église romane en église-halle gothique reconnaissable à ses voûtes sur croisées d'ogives. A l'ouest, le clocher coiffé d'un clocher à l'impériale a été érigé au milieu du XVIIIe siècle. Un retable du début du XVIIIe siècle est logé ans le collatéral nord ; il est constitué de deux colonnes torsées en bois stucqué, doré et peint, orné de feuilles de vigne et de grappes de raisin. L'église est éclairée de vitraux des ateliers Dagrard et Lieuzère de la fin du XIXe siècle.

Sur la place de l'église, trône une élégante fontaine en fonte de l'architecte Auguste Bordes (1847), surmontée d'une statue de la Vierge (1856) œuvre du fondeur Paul.

Face au portail méridional de l'église se trouve la Maison des Marchands, qui a conservé son élévation d'origine du XVIIe siècle, avec sa boutique en rez-de-chaussée. Seules les baies ont été modifiées au XIXe siècle. L'édifice comporte une cave voûtée et deux étages carrés. Son aménagement intérieur date du XIXe siècle.

De la place du Repos, on rejoint la Tour du Guet, par la rue du même nom. Cette tour ronde renforçait un angle de l'enceinte. Percée à l'origine de meurtrières, remplacées par des embrasures pour de petits canons, elle conserve encore ses mâchicoulis.



Pas à pas...

- 1** Départ du parking au pied de l'église romane Saint-Seurin, classée Monument Historique. Sur la place de l'église, trône une élégante fontaine en fonte de l'architecte Auguste Bordes (1847), surmontée d'une statue de la Vierge (1856) œuvre du fondeur Paul. Face au portail méridional de l'église se trouve la Maison des Marchands, qui a conservé son élévation d'origine du XVIIe siècle, avec sa boutique en rez-de-chaussée. De la place du Repos, on rejoint la Tour du Guet, par la rue du même nom. Cette tour ronde renforçait un angle de l'enceinte. Percée à l'origine de meurtrières, remplacées par des embrasures pour de petits canons, elle conserve encore ses mâchicoulis.
- 2** Si vous sortez de la boucle et suivez le chemin du port vers la Garonne, vous accéderez à l'endroit où se trouvait l'ancien petit port de Rions, très actif à l'époque. Le chenal a été comblé progressivement par les alluvions, et l'estey est aujourd'hui envahi par une nature sauvage.
- 3** Vous traversez le coeur de la vieille cité. De la place d'armes, vous gagnez la rue Lavidon, où se trouvait la porte du même nom, comparable à celle de l'Hyan et rasée au XIXe siècle. Les vestiges d'une partie de l'enceinte et d'une tour ronde appelée Tour Despujols donne un aperçu des limites de la ville. La rue Lavidon permet de rejoindre les rues Judaïque, Romaine et des remparts, qui représentent à elles seules un résumé de l'histoire de Rions.
- 4** Sur 4,5 kilomètres, vous quittez le centre ville pour arpenter les coteaux de Garonne, jalonnés de vignobles. Les points de vue sont remarquables. Vous empruntez chemins ruraux et allées de vignes.
- 5** Vous rentrez de nouveau dans la vieille cité, par la porte de l'Hyan, seule porte de la ville à être parvenue jusqu'à nous dans son état d'origine. Elle possède deux étages éclairés par des fenêtres carrées au-dessus du rez-de-chaussée, constituant une sorte de donjon.
- 6** Vous longez la célèbre enceinte fortifiée (Monument Historique) et ses remparts datant de 1330. Du côté du fleuve, rochers et murs ont été complétés par des lices aménagées au pied des rochers. En contrebas de la citadelle, se trouve la grotte de Charles VII où coule une très ancienne source. En empruntant le Chemin des Grands Vins, vous pourrez observer de magnifiques jardins particuliers qui mettent en valeur les pieds de l'enceinte fortifiée autrefois dominée par le château des Seguin. L'un d'eux dissimule dans un écrin végétal, les restes d'une ancienne poterne. Vous revenez à l'église Saint-Seurin, votre point de départ.



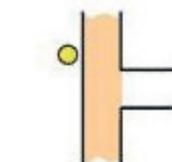
Circuit départemental de randonnée balisée en jaune sur le terrain



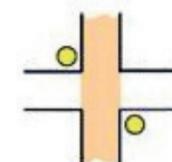
Boucle locale balisée en vert sur le terrain



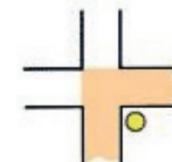
Jonction de boucle locale et circuit départemental de randonnée balisée en vert et jaune sur le terrain



Balisage des carrefours où il faut aller tout droit
Une balise est placée du côté opposé à la bifurcation



Balisage des carrefours où il faut aller tout droit
Une balise est placée avant un carrefour et une balise de rappel après



Balisage à des carrefours où il faut changer de direction
Une balise est placée dans l'angle que forme le changement de direction

